Introduction au Langage C++

SOMMAIRE:

Chapitre 1 : Présentation du C++ $$.	•				1
$1.1~{\rm Qu'est\text{-}ce}$ qu'un programme ?					
1.2 Environnement de développement intégré	é	٠	•	٠	2
Chapitre 2 : Eléments du langage (1) .					3
2.1 Variables					3
2.2 Expressions					4
2.3 Instructions					
2.4 Fonctions					6
2.5 Exemple de programme					8
2.6 Instructions conditionnelles					9
2.7 Boucles					11
$2.8 \ {\rm Compl\'ements} \qquad . \qquad . \qquad . \qquad . \qquad . \qquad . \qquad .$					
Chapitre 3 : Eléments du langage (2) .					15
3.1 Enumérations					15
3.2 Tableaux					15
3.3 Chaînes de caractères					17
3.4 Pointeurs, références					
3.5 Récapitulatif des opérateurs					

Chapitre 1

PRESENTATION DU C++

Apparu au début des années 90, le langage C++ est actuellement l'un des plus utilisés dans le monde, aussi bien pour les applications scientifiques que pour le développement des logiciels. En tant qu'héritier du langage C, le C++ est d'une grande efficacité. Mais il a en plus des fonctionnalités puissantes, comme par exemple la notion de classe, qui permet d'appliquer les techniques de la programmation-objet.

1.1 Qu'est-ce qu'un programme?

(1.1.1) Programmer un ordinateur, c'est lui fournir une série d'instructions qu'il doit exécuter. Ces instructions sont généralement écrites dans un langage dit évolué, puis, avant d'être exécutées, sont traduites en langage machine (qui est le langage du microprocesseur). Cette traduction s'appelle compilation et elle est effectuée automatiquement par un programme appelé compilateur.

Pour le programmeur, cette traduction automatique implique certaines contraintes :

- il doit écrire les instructions selon une syntaxe rigoureuse,
- il doit déclarer les données et fonctions qu'il va utiliser (ainsi le compilateur pourra réserver aux données une zone adéquate en mémoire et pourra vérifier que les fonctions sont correctement employées).
- (1.1.2) Un programme écrit en C++ se compose généralement de plusieurs fichiers-sources. Il y a deux sortes de fichiers-sources :
 - ceux qui contiennent effectivement des instructions ; leur nom possède l'extension .cpp,
 - ceux qui ne contiennent que des déclarations ; leur nom possède l'extension .h (signifiant "header" ou en- $t\hat{e}te$).
- (1.1.3) Un fichier .h sert à regrouper des déclarations qui sont communes à plusieurs fichiers .cpp, et permet une compilation correcte de ceux-ci. Pour ce faire, dans un fichier .cpp on prévoit l'inclusion automatique des fichiers .h qui lui sont nécessaires, grâce aux directives de compilation #include. En supposant que le fichier à inclure s'appelle untel.h, on écrira #include <untel.h> s'il s'agit d'un fichier de la bibliothèque standard du C++, ou #include "untel.h" s'il s'agit d'un fichier écrit par nous-mêmes.
- (1.1.4) Le lecteur peut dès à présent se reporter au \S 2.5 (page 8) pour voir un exemple de programme écrit en C++. Il convient de noter que :
 - \bullet contrairement au Pascal, le C++ fait la différence entre lettres minuscules et majuscules : par exemple, les mots toto et Toto peuvent représenter deux variables différentes.
 - \bullet pour rendre un programme plus lisible, il est conseillé d'y mettre des commentaires ; en C++, tout texte qui suit // jusqu'à la fin de la ligne est un commentaire,
 - tout programme comporte une fonction (et une seule) appelée main() : c'est par elle que commencera l'exécution.

1.2 Environnement de développement intégré

- (1.2.1) Le développement d'un programme passe par trois phases successives :
 - 1) écriture et enregistrement des différents fichiers-source,
 - 2) compilation séparée des fichiers .cpp, chacun d'eux donnant un fichier-objet portant le même nom, mais avec l'extension .obj,
 - 3) lien des fichiers-objets (assurée par un programme appelé *linker*) pour produire un unique *fichier-exécutable*, portant l'extension .exe ; ce dernier pourra être lancé et exécuté directement depuis le système d'exploitation.

(1.2.2) Ce développement est grandement facilité lorsqu'on travaille dans un environnement de développement intégré (en abrégé : EDI), qui gère l'ensemble des fichiers et tâches à effectuer sous la forme d'un projet. Ce qui suit est une brève description de l'EDI $Visual\ C++$ (version 6.0) de Microsoft.

La première chose à faire est de créer un nouveau projet, qu'on nomme par exemple monproj. On précise ensuite le type de projet. Pour l'instant nous nous contenterons de "Win 32 Console Application" (à l'exécution, les entrées de données se feront depuis le clavier et les affichages dans une fenêtre-texte de type DOS). Il faut savoir que Visual C++ permet de créer d'autres types de projets et propose tous les outils nécessaires à la construction de véritables applications Windows, avec gestion des fenêtres, menus, dialogues etc. (c'est un outil de développement extrêmement efficace pour qui maîtrise bien la programmation-objet).

L'EDI crée automatiquement sur le disque un répertoire appelé monproj destiné à regrouper tous les fichiers relatifs au projet.

L'espace de travail (*Workspace*) de Visual C++ est divisé en trois zones : à droite, la fenêtre d'édition permettant de taper les fichiers-source ; à gauche, la liste des fichiers-sources inclus dans le projet ; en bas, la fenêtre où s'affichent les messages du compilateur et du *linker*.

Après avoir créé les fichiers-source, on construit le projet (menu build, commande build monproj.exe), ce qui génère un programme exécutable appelé monproj.exe.

On peut alors demander l'exécution du programme (menu build, commande execute monproj.exe).

Remarque : l'espace de travail peut être sauvegardé à tout instant (dans un fichier dont l'extension est .dsw), ce qui permet de le réouvrir plus tard, lors d'une autre séance de travail.

ELEMENTS DU LANGAGE (1)

2.1 Variables

(2.1.1) Terminologie

Une variable est caractérisée par :

- son *nom* : mot composé de lettres ou chiffres, commençant par une lettre (le caractère _ tient lieu de lettre),
- son type précisant la nature de cette variable (nombre entier, caractère, objet etc.),
- sa valeur qui peut être modifiée à tout instant.

Durant l'exécution d'un programme, à toute variable est attachée une adresse : nombre entier qui indique où se trouve stockée en mémoire la valeur de cette variable.

(2.1.2) Types de base

- a) vide : void . Aucune variable ne peut être de ce type. On en verra l'usage au paragraphe (2.4.2).
- b) entiers, par taille-mémoire croissante :
 - char, stocké sur un octet ; valeurs : de -2^7 à $2^7 1$ (-128 à 127),
 - short, stocké sur 2 octets; valeurs: de -2^{15} à $2^{15} 1$ (-32768 à 32767),
 - long, stocké sur 4 octets ; valeurs : de -2^{31} à $2^{31} 1$,
 - int, coïncide avec short ou long, selon l'installation.
- c) **réels**, par taille-mémoire croissante :
 - float, stocké sur 4 octets ; précision : environ 7 chiffres,
 - double, stocké sur 8 octets ; précision : environ 15 chiffres,
 - long double, stocké sur 10 octets ; précision : environ 18 chiffres.

On trouve parfois le mot unsigned précédant le nom d'un type entier (on parle alors d'entier non signé; un tel entier est toujours positif).

(2.1.3) Valeurs littérales (ou explicites)

a) caractères usuels entre apostrophes, correspondant à des entiers de type char. Par exemple : 'A' (= 65), 'a' (= 97), '0' (= 48), ' ' (= 32). La correspondance caractères usuels ↔ entiers de type char est donnée par la table des codes ASCII.

A connaître les caractères spéciaux suivants :

```
'\n': retour à la ligne,
'\t': tabulation.
```

b) chaînes de caractères entre guillemets, pour les affichages.

```
Par exemple : "Au revoir!\n".
On reviendra plus tard sur le type chaîne de caractères (cf § 3.3).
```

- c) valeurs entières, par exemple : 123 , -25000 , 133000000 (ici respectivement de type char, short, long).
- d) valeurs réelles, qui comportent une virgule, par exemple : 3.14, -1.0, 4.21E2 (signifiant 4,21 10²).

(2.1.4) Déclaration des variables

En C++, toute variable doit être déclarée avant d'être utilisée.

Forme générale d'une déclaration : <type> type> type>;

où·

 $\langle type \rangle$ est un nom de type ou de classe,

< liste de variables> est un ou plusieurs noms de variables, séparés par des virgules.

Exemples:

```
int i, j, k; // déclare trois entiers i, j, k
float x, y; // déclare deux réels x, y
```

(2.1.5) **Déclaration** + initialisation

En même temps qu'on déclare une variable, il est possible de lui attribuer une valeur initiale. On pourra écrire par exemple :

```
int i, j = 0, k;
float x, y = 1.0;
```

En particulier, on peut déclarer une constante en ajoutant const devant le nom du type, par exemple :

```
const double PI = 3.14159265358979323846;
const int MAX = 100;
```

Les valeurs des constantes ne peuvent pas être modifiées.

2.2 Expressions

(2.2.1) **Définition**

En combinant des noms de variables, des opérateurs, des parenthèses et des appels de fonctions (voir (2.4)), on obtient des expressions.

Une règle simple à retenir :

En C++, on appelle expression tout ce qui a une valeur.

(2.2.2) Opérateurs arithmétiques

- +: addition,
- -: soustraction,
- *: multiplication,
- / : division. Attention : entre deux entiers, donne le quotient entier,
- %: entre deux entiers, donne le reste modulo.

Exemples:

```
19.0 / 5.0 vaut 3.8,
19 / 5 vaut 3,
19 % 5 vaut 4.
```

Dans les expressions, les *règles de priorité* sont les règles usuelles des mathématiciens. Par exemple, l'expression 5 + 3 * 2 a pour valeur 11 et non 16. En cas de doute, il ne faut pas hésiter à mettre des parenthèses.

- ++: incrémentation. Si i est de type entier, les expressions i++ et ++i ont toutes deux pour valeur la valeur de i. Mais elles ont également un effet de bord qui est :
 - pour la première, d'ajouter ensuite 1 à la valeur de i (post-incrémentation),
 - pour la seconde, d'ajouter d'abord 1 à la valeur de i (pré-incrémentation).
- -- : décrémentation. i-- et --i fonctionnent comme i++ et ++i, mais retranchent 1 à la valeur de i au lieu d'ajouter 1.

(2.2.3) Opérateurs d'affectation

```
= (égal)
```

Forme générale de l'expression d'affectation : < variable > = < expression >

Fonctionnement:

- 1. l'<*expression>* est d'abord évaluée ; cette valeur donne la valeur de l'expression d'affectation,
- 2. effet de bord : la < variable > reçoit ensuite cette valeur.

Exemples:

```
i = 1

i = j = k = 1 (vaut 1 et donne à i, j et k la valeur 1)
```

```
+=, -=, *=, /=, %=
```

Forme générale : <variable> <opérateur>= < expression>

L'expression est équivalente à :

```
<variable> = <variable> <opérateur> <expression>
```

Par exemple, l'expression i += 3 équivaut à i = i + 3.

(2.2.4) Conversion de type

L'expression d'affectation peut provoquer une conversion de type. Par exemple, supposons déclarés :

```
int i;
float x;
```

Alors, si i vaut 3, l'expression x = i donne à x la valeur 3.0 (conversion entier \rightarrow réel). Inversement, si x vaut 4.21, l'expression i = x donne à i la valeur 4, partie entière de x (conversion réel \rightarrow entier).

On peut également provoquer une conversion de type grâce à l'opérateur () (type casting). Avec x comme ci-dessus, l'expression (int)x est de type int et sa valeur est la partie entière de x.

(2.2.5) Opérateurs d'entrées-sorties

Ce sont les opérateurs << et >>, utilisés en conjonction avec des objets prédéfinis cout et cin déclarés dans <iostream.h> (ne pas oublier la directive #include <iostream.h> en début de fichier).

Formes:

```
cout << <expression> : affichage à l'écran de la valeur de <expression>,
cin >> <variable> : lecture au clavier de la valeur de <variable>
```

(2.2.6) Formatage des sorties numériques

On peut modifier l'apparence des sorties grâce aux expressions suivantes :

```
endl provoque un passage à la ligne
setfill(c) fixe le caractère de remplissage (si ce n'est pas un blanc)
setprecision(p) fixe le nombre de chiffres affichés
setw(n) fixe la largeur de l'affichage
setbase(b) fixe la base de numération
```

Les quatre manipulateurs ci-dessus, sauf setprecision(), n'agissent que sur la prochaine sortie. Pour les utiliser, inclure la librairie <iomanip.h>.

Exemple:

2.3 Instructions

(2.3.1) Instruction-expression

```
Forme: < expression>;
```

Cette instruction n'est utile que si l'<*expression>* a un effet de bord.

Exemples:

(2.3.2) Instruction-bloc

(2.3.3) Structures de contrôle

Ce sont des instructions qui permettent de contrôler le déroulement des opérations effectuées par le programme : instructions if et switch (branchements conditionnels), instructions while, do et for (boucles). Se reporter aux paragraphes (2.6) et (2.7).

(2.3.4) Visibilité d'une variable

Le domaine de visibilité d'une variable est limité au bloc où cette variable est déclarée, et après sa déclaration.

On dit aussi que les variables déclarées dans un bloc sont locales à ce bloc.

Si une variable est locale à un bloc B, on ne peut y faire référence en dehors de ce bloc, mais on peut l'utiliser à l'intérieur de B et dans tout bloc inclus lui-même dans B.

Dans un même bloc, il est interdit de déclarer deux variables avec le même nom. Mais cela est possible dans deux blocs distincts, même si l'un des blocs est inclus dans l'autre.

Lorsque dans un fichier, une variable est déclarée en dehors de tout bloc (c'est-à-dire au niveau principal), on dit qu'elle est globale; elle est alors visible de tout le fichier, à partir de l'endroit où elle est déclarée. Cette règle de visibilité s'appliquera également aux fonctions.

2.4 Fonctions

(2.4.1) **Terminologie**

En C++, la partie exécutable d'un programme (c'est-à-dire celle qui comporte des instructions) n'est composée que de fonctions. Chacune de ces fonctions est destinée à effectuer une tâche précise et renvoie généralement une valeur, résultat d'un calcul.

Une fonction est caractérisée par :

- 1) son nom.
- 2) le type de valeur qu'elle renvoie,
- 3) l'information qu'elle reçoit pour faire son travail (paramètres),
- 4) l'instruction-bloc qui effectue le travail (corps de la fonction).

Les trois premiers éléments sont décrits dans la déclaration de la fonction. L'élément n°4 figure dans la définition de la fonction.

Toute fonction doit être définie avant d'être utilisée.

Dans un fichier-source untel.cpp, il est possible d'utiliser une fonction qui est définie dans un autre fichier. Mais, pour que la compilation s'effectue sans encombre, il faut en principe que cette fonction soit déclarée dans untel.cpp (en usant au besoin de la directive #include) : voir à cet égard (2.5.2).

La définition d'une fonction se fait toujours au niveau principal. On ne peut donc pas imbriquer les fonctions les unes dans les autres, comme on le fait en Pascal.

(2.4.2) Déclaration d'une fonction

Elle se fait grâce à un prototype de la forme suivante :

```
<type> <nom>(<liste de paramètres formels>);
```

où < type> est le type du résultat, < nom> est le nom de la fonction et < liste de paramètres formels> est composé de zéro, une ou plusieurs déclarations de variables, séparées par des virgules.

Exemples:

```
double Moyenne(double x, double y);
char LireCaractere();
void AfficherValeurs(int nombre, double valeur);
```

Remarque : la dernière fonction n'est pas destinée à renvoyer une valeur ; c'est pourquoi le type du résultat est void (une telle fonction est parfois appelée procédure).

(2.4.3) Définition d'une fonction

Elle est de la forme suivante :

```
<type> <nom>(<liste de paramètres formels>)
<instruction-bloc>
```

Donnons par exemple les définitions des trois fonctions déclarées ci-dessus :

```
double Moyenne(double x, double y)
{
     return (x + y) / 2.0;
}
char LireCaractere()
{
     char c;
     cin >> c;
     return c;
}
void AfficherValeurs(int nombre, double valeur)
{
     cout << '\t' << nombre << '\t' << valeur << '\n';
}</pre>
```

A retenir:

L'instruction return < expression>; interrompt l'exécution de la fonction. La valeur de l'< expression> est la valeur que renvoie la fonction.

(2.4.4) Utilisation d'une fonction

Elle se fait grâce à l'appel de la fonction. Cet appel est une expression de la forme : < nom > (< liste d'expressions >).

Mécanisme de l'appel :

- chaque expression de la < liste d'expressions > est évaluée,
- les valeurs ainsi obtenues sont transmises dans l'ordre aux paramètres formels,
- le corps de la fonction est ensuite exécuté,
- la valeur renvoyée par la fonction donne le résultat de l'appel.

Si la fonction ne renvoie pas de valeur, le résultat de l'appel est de type void.

Voici un bout de programme avec appel des trois fonctions précédentes :

(2.4.5) Arguments par défaut

On peut, lors de la déclaration d'une fonction, choisir pour les paramètres des valeurs par défaut (sous forme de déclarations-initialisations figurant à la fin de la liste des paramètres formels). Par exemple :

```
void AfficherValeurs(int nombre, double valeur = 0.0);
```

Les deux appels suivants sont alors corrects:

```
AfficherValeurs(n, x);
AfficherValeurs(n); // équivaut à : AfficherValeurs(n, 0.0);
```

2.5 Exemple de programme

(2.5.1) Voici un petit programme complet écrit en C++:

```
// ----- fichier gazole.cpp -----
#include <iostream.h>
                                     // pour les entrées-sorties
const double prix_du_litre = 0.89;
                                     // déclaration du prix du litre de gazole (en euros) comme constante (hum!)
int reserve = 10000;
                                     // déclaration de la réserve de la pompe, en litres
double prix(int nb)
                                     // définition d'une fonction appelée "prix" :
                                     // cette fonction renvoie le prix de nb litres de gazole \,
       return nb * prix_du_litre;
                                     // définition d'une fonction appelée "delivre": cette fonction renvoie 0
int delivre(int nb)
                                     // si la réserve est insuffisante, 1 sinon et délivre alors nb litres
       if (nb > reserve)
                                     // instruction if : voir paragraphe 2.6.1
              return 0;
       reserve -= nb:
       return 1;
int main()
                                     // définition de la fonction principale
       int possible;
       do
                                     // instruction do : voir paragraphe 2.7.2
       {
               int quantite;
               cout << "Bonjour. Combien voulez-vous de litres de gazole ? ";
               cin >> quantite;
               possible = delivre(quantite);
               if (possible)
                      cout << "Cela fait " << prix(quantite) << " euros.\n";</pre>
       }
```

(2.5.2) Comme le montre le programme précédent, il est tout-à-fait possible de n'écrire qu'un seul fichier-source .cpp contenant toutes les déclarations et instructions. Cependant, pour un gros programme, il est recommandé d'écrire plusieurs fichiers-source, chacun étant spécialisé dans une catégorie d'actions précise. Cette technique sera d'ailleurs de rigueur quand nous ferons de la programmation-objet.

A titre d'exemple, voici le même programme, mais composé de trois fichiers-sources distincts. On remarquera que le fichier d'en-tête est inclus dans les deux autres fichiers (voir (1.1.3)) :

```
// ----- fichier pompe.h -----
const double prix_du_litre = 0.89;
                                  // déclaration du prix du litre de gazole (en euros)
double prix(int nb);
                                  // déclaration de la fonction prix
int delivre(int nb):
                                  // déclaration de la fonction delivre
// ----- fichier pompe.cpp -----
#include "pompe.h"
                                  // pour inclure les déclarations précédentes
                                  // déclaration de la réserve de la pompe, en litres
int reserve = 10000;
double prix(int nb)
                                  // définition de la fonction prix
       ...... // comme en (2.5.1)
int delivre(int nb)
                                  // définition de la fonction delivre
       ...... // comme en (2.5.1)
// ----- fichier clients.cpp -----
#include <iostream.h>
                                  // pour les entrées-sorties
#include "pompe.h"
                                 // pour les déclarations communes
                                  // définition de la fonction principale
int main()
       ...... // comme en (2.5.1)
```

2.6 Instructions conditionnelles

(2.6.1) L'instruction if

```
Forme: if (<expression\ entière>)
<instruction1>
else
<instruction2>
```

Mécanisme : l'
 $expression\ entière>$ est évaluée.

- si sa valeur est $\neq 0$, l'<instruction1> est effectuée,
- si sa valeur est nulle, l'<instruction2> est effectuée.

En C++, il n'y a pas de type booléen (c'est-à-dire logique). On retiendra que :

Toute expression entière $\neq 0$ (resp. égale à 0) est considérée comme vraie (resp. fausse).

Remarque 1.— La partie else < instruction2> est facultative.

Remarque 2.— < instruction1> et < instruction2> sont en général des instructions-blocs pour permettre d'effectuer plusieurs actions.

(2.6.2) Opérateurs booléens

! : non, && : et, | | : ou.

L'évaluation des expressions booléennes est une évaluation courte. Par exemple, l'expression u && v prend la valeur 0 dès que u est évalué à 0, sans que v ne soit évalué.

(2.6.3) Opérateurs de comparaison

```
==: égal,
!=: différent,
<: strictement inférieur,
>: strictement supérieur,
<=: inférieur ou égal,
>=: supérieur ou égal.
```

(2.6.4) Exemple

On veut définir une fonction calculant le maximum de trois entiers.

Première solution:

Deuxième solution, avec une fonction auxiliaire calculant le maximum de deux entiers :

Comme on le voit sur cet exemple, deux fonctions peuvent avoir le même nom, dès lors qu'elles diffèrent par le nombre ou le type des paramètres.

(2.6.5) L'instruction switch

Cette instruction permet un branchement conditionnel multiple.

```
Forme: switch (<expression>) { case <valeur1>: <instructions> case <valeur2>: <instructions> \vdots case <valeurn>: <instructions>
```

```
\begin{tabular}{ll} $\operatorname{default}: \\ &< instructions > \\ \end{tabular}
```

Mécanisme : L'<*expression>* est évaluée. S'il y a un case avec une valeur égale à la valeur de l'<*expression>*, l'exécution est transférée à la première instruction qui suit ce case ; si un tel case n'existe pas, l'exécution est transférée à la première instruction qui suit default :.

Remarque 1.— La partie default : <instructions> est facultative.

Remarque 2.— L'instruction switch est en général utilisée en conjonction avec l'instruction break; qui permet de sortir immédiatement du switch.

Exemple:

```
switch (note / 2)
                               // on suppose note entier entre 0 et 20
       case 10 :
       case 9 :
       case 8:
               mention = "TB";
               break;
       case 7:
               mention = "B";
               break:
       case 6 :
               mention = "AB";
               break;
       case 5 :
               mention = "P":
               break;
       default :
               mention = "AJOURNE";
}
```

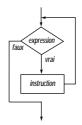
2.7 Boucles

(2.7.1) L'instruction while

Forme: while (<expression entière>) <instruction>

Mécanisme : l'<expression entière> est d'abord évaluée. Tant qu'elle est vraie (c'est-à-dire \neq 0), l'<instruction> est effectuée.

Schématiquement:

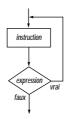


On remarque que le test est effectué avant la boucle.

(2.7.2) L'instruction do

Mécanisme : l'<instruction> est effectuée, puis l'<expression entière> est évaluée. Tant qu'elle est vraie (c'est-à-dire $\neq 0$), l'<instruction> est effectuée.

Schématiquement:



On remarque que le test est effectué après la boucle.

(2.7.3) L'instruction for

```
Forme:
           for (<expression1>; <expression2>; <expression3>)
                 < instruction>
Le mécanisme est équivalent à :
     < expression 1>;
                             // initialisation de la boucle
     while (<expression2>) // test de continuation de la boucle
           < instruction>
           < expression 3>;
                           // évaluée à la fin de chaque boucle
Remarque 1.— Une boucle infinie peut se programmer ainsi :
```

```
for (;;)
      < instruction>
```

Remarque 2.— Dans une boucle, on peut utiliser les instructions :

break; pour abandonner immédiatement la boucle et passer à la suite, continue; pour abandonner l'itération en cours et passer à la suivante, mais l'usage de ces deux instructions se fait souvent au détriment de la clarté.

(2.7.4) Exemple

Ecrivons un bout de programme permettant d'entrer au clavier dix nombres entiers et qui affiche ensuite la moyenne arithmétique de ces dix nombres.

```
int n, somme = 0;
int i = 0;
cout << "Quand on le demande, tapez un entier suivi de <entrée>\n";
                      // boucle version while
while (i < 10)
        cout << "Entrée ? ";
        cin >> n;
       somme += n;
       i++:
cout << "La moyenne est " << somme / 10.0;
```

Ecrivons la même boucle avec un do :

```
// boucle version do
do
        cout << "Entrée ? ";
       cin >> n;
       somme += n;
       i++;
while (i < 10);
```

Avec un for:

```
for (i = 0; i < 10; i++)
                              // boucle version for
{
       cout << "Entrée ? ";
       cin >> n;
       somme += n:
}
```

(2.7.5) Du bon choix d'une boucle

Voici quelques principes qui pourront nous guider dans le choix d'une boucle :

- Si l'on sait combien de fois effectuer la boucle : utiliser for.
- Sinon, utiliser while ou do:
 - s'il y a des cas où l'on ne passe pas dans la boucle : utiliser while,
 - sinon, utiliser do.

Exemple: nous voulons définir une fonction calculant le pgcd de deux entiers > 0 en n'effectuant que des soustractions. Principe: soustraire le plus petit nombre du plus grand, et recommencer jusqu'à ce que les deux nombres soient égaux; on obtient alors le pgcd. Par exemple, partant de 15 et 24, on obtient: $(15,24) \rightarrow (15,9) \rightarrow (6,9) \rightarrow (6,3) \rightarrow (3,3)$ et le pgcd est 3. Connaissant les nombres a et b de départ, on ne peut pas savoir a priori combien d'itérations seront nécessaires. De plus si a = b, on a tout de suite le résultat, sans opération. Nous choisirons donc une boucle while, d'où:

2.8 Compléments

(2.8.1) Expression virgule

Forme: $\langle expression1 \rangle$, $\langle expression2 \rangle$

Fonctionnement:

- < expression1> est évaluée, sa valeur est oubliée
- < expression2> est ensuite évaluée et donne sa valeur à l'expression virgule.

Cette expression n'est intéressante que si < expression 1> a un effet de bord.

(2.8.2) Expression conditionnelle

Forme: $\langle expression0 \rangle$? $\langle expression1 \rangle$: $\langle expression2 \rangle$

Fonctionnement : $\langle expression\theta \rangle$ est d'abord évaluée.

- si elle est non nulle, < expression 1> est évaluée et donne sa valeur à l'expression conditionnelle,
- ullet si elle est nulle, < expression2> est évaluée et donne sa valeur à l'expression conditionnelle.

Exemple:

(2.8.3) Fonctions utiles

Nous terminons en donnant quelques fonctions de la bibliothèque standard.

Fonctions mathématiques : elles sont déclarées dans math.h. Il y a notamment les fonctions suivantes, de paramètre double et de résultat double :

- floor (resp. ceil) : partie entière par défaut (resp. par excès),
- fabs : valeur absolue,
- sqrt : racine carrée,
- pow: puissance (pow(x,y) renvoie x^y),

- exp, log, log10,
- sin, cos, tan, asin, acos, atan, sinh, cosh, tanh: fonctions trigonométriques.

Nombres aléatoires : il faut inclure stdlib.h et time.h. Alors :

- on initialise le générateur de nombres aléatoires (de préférence une seule fois) grâce à l'instruction srand((unsigned) time(NULL));
- ensuite, chaque appel de la fonction rand() donne un entier aléatoire compris entre 0 et RAND_MAX (constante définie dans stdlib.h).

Effacement de l'écran : instruction system("cls"); (la fonction system() est déclarée dans stdlib.h).

Arrêt du programme : l'instruction exit(1); provoque l'arrêt immédiat du programme (la fonction exit() est déclarée dans stdlib.h).

ELEMENTS DU LANGAGE (2)

3.1 Enumérations

(3.1.1) Les énumérations sont des listes de noms représentant les valeurs entières successives $0,1,2,\ldots$ Une énumération se définit par un énoncé de la forme :

```
enum < nom> { < liste de noms> };
```

Exemples:

```
enum Jour {dimanche, lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi};
enum Couleur {coeur, pique, carreau, trefle};
enum Vache {blanchette, noiraude, gertrude};
```

Le premier énoncé équivaut à la déclaration des constantes entières :

```
const int dimanche = 0;
const int lundi = 1;
const int mardi = 2;
etc...
```

et attribue à ces constantes un type appelé Jour.

(3.1.2) On pourra utiliser les énumérations pour déclarer des variables, comme par exemple :

```
Jour fatal;
Couleur c;
Vache folle = gertrude;
```

3.2 Tableaux

(3.2.1) Un tableau est une collection indicée de variables de même type.

Forme de la déclaration :

```
< type > < nom > [< taille >];
```

où : $<\!type>$ est le type des éléments du tableau, $<\!nom>$ est le nom du tableau, $<\!taille>$ est une constante entière égale au nombre d'éléments du tableau.

 ${\bf Exemples}:$

(3.2.2) Si t est un tableau et i une expression entière, on note t[i] l'élément d'indice i du tableau. Les éléments d'un tableau sont indicés de 0 à taille -1.

Par exemple, le tableau fraction déclaré ci-dessus représente deux variables entières qui sont fraction[0] et fraction[1]. Ces variables se traitent comme des variables ordinaires; on peut par exemple écrire:

```
fraction[0] = 1;
fraction[1] = 2; ete
```

Remarque.— Les éléments d'un tableau sont stockés en mémoire de façon contiguë, dans l'ordre des indices.

(3.2.3) Il est possible de déclarer des tableaux à deux indices (ou plus). Par exemple, en écrivant :

```
int M[2][3];
```

on déclare un tableau d'entiers M à deux indices, le premier indice variant entre 0 et 1, le second entre 0 et 2. On peut voir M comme une matrice d'entiers à 2 lignes et 3 colonnes. Les éléments de M se notent M[i][j].

(3.2.4) Comme pour les variables ordinaires (cf (2.1.5)), on peut faire des déclarations-initialisations de tableaux. En voici trois exemples :

```
int T[3] = \{5, 10, 15\};

char voyelle[6] = \{'a', 'e', 'i', 'o', 'u', 'y'\};

int M[2][3] = \{\{1, 2, 3\}, \{3, 4, 5\}\}; // ou : int M[2][3] = \{1, 2, 3, 3, 4, 5\};
```

(3.2.5) Déclaration typedef

Elle permet d'attribuer un nom à un type.

Forme générale : typedef < déclaration>

où < déclaration> est identique à une déclaration de variable, dans laquelle le rôle du nom de la variable est joué par le nom du type que l'on veut définir.

C'est très pratique pour nommer certains types de tableaux. Exemples :

Cela permet de déclarer ensuite, par exemple :

```
Vecteur U, V = \{0.0, 0.0, 0.0\}, W;
Matrice M; // déclaration équivalente à celle de (3.2.3)
Phrase s;
```

(3.2.6) Utilisation des tableaux

On retiendra les trois règles suivantes :

- Les tableaux peuvent être passés en paramètres dans les fonctions,
- les tableaux ne peuvent être renvoyés (avec return) comme résultats de fonctions,
- $\bullet \ \ l'affectation \ entre \ tableaux \ est \ interdite.$

Exemple 1.— Instruction qui copie le vecteur U dans V :

```
for (int i = 0; i < DIM; i++)
     V[i] = U[i];</pre>
```

Exemple 2.— Fonction qui affiche un vecteur :

```
void Affiche(Vecteur V) // affiche les composantes du vecteur V  \{ \\  for \; (int \; i = 0; \; i < DIM; \; i++) \\       cout << \; V[i] \; << " \; "; \\ \}
```

Exemple 3.— Fonction renvoyant un vecteur nul:

3.3 Chaînes de caractères

(3.3.1) En C++, une chaîne de caractères n'est rien d'autre qu'un tableau de caractères, avec un caractère nul '\0' marquant la fin de la chaîne.

Exemples de déclarations :

(3.3.2) Comme il a été dit en (2.1.3), les valeurs explicites de type chaîne de caractères sont écrites avec des guillemets. Par exemple :

On peut représenter le tableau prenom par le schéma suivant :

Le nombre de caractères précédant '\0' s'appelle la longueur de la chaîne.

Les chaînes de caractère peuvent être saisies au clavier et affichées à l'écran grâce aux objets habituels cin et cout.

(3.3.3) Dans la bibliothèque standard du C++, il y a de nombreuses fonctions utilitaires sur les chaînes de caractères. Parmi elles :

```
strlen(s) (dans string.h): donne la longueur de la chaîne s
strcpy(dest, source) (dans string.h): recopie la chaîne source dans dest
strcmp(s1,s2) (dans string.h): compare les chaînes s1 et s2:
    renvoie une valeur < 0, nulle ou > 0 selon que s1 est inférieure, égale ou supérieure à s2
    pour l'ordre alphabétique.
gets(s) (dans stdio.h):
```

lit une chaîne de caractères tapée au clavier, jusqu'au premier retour à la ligne (inclus) ; les caractères lus sont rangés dans la chaîne s, sauf le retour à la ligne qui y est remplacé par '\0'.

(3.3.4) Utilisation des chaînes de caractères

Nous en donnerons deux exemples.

Exemple 1.— Fonction qui indique si une phrase est un palindrome (c'est-à-dire qu'on peut la lire aussi bien à l'endroit qu'à l'envers) :

Exemple 2.— Instructions qui, à partir d'une chaîne s, fabrique la chaîne t obtenue en renversant s :

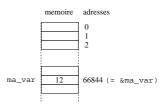
Remarque.— Il y a dans ctype.h quelques fonctions utiles concernant les caractères, entre autres :

```
tolower() convertit une lettre majuscule en minuscule
toupper() convertit une lettre minuscule en majuscule
```

3.4 Pointeurs, références

(3.4.1) Adresses

La mémoire d'un ordinateur peut être considérée comme un empilement de cases-mémoire. Chaque case-mémoire est repérée par un numéro qu'on appelle son adresse (en général un entier long). Si ma_var est une variable d'un type quelconque, l'adresse où est stockée la valeur de ma_var s'obtient grâce à l'opérateur d'adresse & : cette adresse se note &ma_var :



(3.4.2) Pointeurs

Un pointeur est une variable qui contient l'adresse d'une autre variable.

La déclaration d'un pointeur est de la forme suivante :

Par exemple:

La variable p est alors un pointeur sur un int ; la variable entière dont p contient l'adresse est dite pointée par p et se note p. Schématiquement :



Une variable pointée s'utilise comme un variable ordinaire. Exemple :

```
int *p, *q, n;
n = -16;
*p = 101;
*q = n + *p;  // donne à *q la valeur 85
```

(3.4.3) Un pointeur est toujours lié à un type (sur lequel il pointe). Exemple :

Remarque.— Il y a dans stdlib.h la valeur pointeur NULL (égale à 0) qui est compatible avec tout type de pointeur. Ainsi :

```
dp = NULL; // légal
ip = NULL; // légal
```

(3.4.4) Références

Une référence est une variable qui coïncide avec une autre variable.

La déclaration d'une référence est de la forme suivante :

```
< tupe> &< nom> = < nom\_var>;
```

Par exemple:

```
int n = 10;
int &r = n; // r est une référence sur n
```

Cela signifie que r et n représentent la même variable (en particulier, elles ont la même adresse). Si on écrit par la suite : r = 20, n prend également la valeur 20.

Attention:

(3.4.5) Passage des paramètres dans une fonction

Supposons que nous voulions définir une fonction echange permettant d'échanger les valeurs de deux variables entières.

• Première version, naïve :

```
void echange(int a, int b) // version erronée
{
    int aux; // variable auxiliaire servant pour l'échange
    aux = a; a = b; b = aux;
}
```

Ici l'expression echange(x, y) (où x et y sont de type int) n'a aucun effet sur x et y. En effet, comme il a été dit en (2.4.4), lors de l'appel de la fonction, les valeurs de x et y sont recopiées dans les variables locales a et b (on parle de passage par valeur) et ce sont les valeurs de ces variables a et b qui sont échangées.

• Deuxième version, avec des références :

```
void echange(int &a, int &b) // version correcte, style C++
{
    int aux;
    aux = a; a = b; b = aux;
}
```

Cette fois, l'expression echange (x, y) réalise correctement l'échange des valeurs de x et y, car les variables a et b coïncident avec les variables x et y (on parle de passage par référence).

 \bullet Troisième version moins pratique, avec des pointeurs :

```
void echange(int *a, int *b) // version correcte, style C
{
    int aux;
    aux = *a; *a = *b; *b = aux;
}
```

Pour échanger les valeurs de x et y, il faut alors écrire echange(&x, &y), c'est-à-dire passer à la fonction les adresses de x et y (on parle de passage par adresse).

(3.4.6) Pointeurs et tableaux

Considérons la déclaration suivante :

```
int T[5]; // T est un tableau de 5 entiers
```

T est en réalité un pointeur constant sur un int et contient l'adresse du premier élément du tableau. Donc T et &T[0] sont synonymes. On a le droit d'écrire par exemple :

```
\begin{array}{ll} & \text{int } *p = T; \\ & p[2]; & \text{$// = T[2]$} \end{array} A noter: \begin{array}{ll} & \text{int } \text{U[5]}; \\ & \text{U = T;} & \text{$// \text{illégal}: U ne peut être modifié (pointeur constant): voir (3.2.6)} \end{array}
```

(3.4.7) Comme conséquence de (3.4.6), on voit que, comme paramètres de fonctions, les tableaux passent par adresse. Donc :

- il n'y a pas de recopie du contenu du tableau (d'où gain de temps),
- la fonction peut modifier le contenu du tableau.

Par exemple, en définissant :

```
void annule(int V[]) // pour un paramètre tableau : inutile d'indiquer la taille { for (int i = 0; i < 5; i++) V[i] = 0; }
```

on peut mettre à zéro un tableau de cinq entiers T en écrivant annule (T).

(3.4.8) Cas des chaînes de caractères

Une chaîne de caractères est habituellement déclarée :

- soit comme tableau de caractères, comme en (3.3); exemple : char nom[10];
- soit comme pointeur sur un caractère ; exemple : char *nom;

Avec la première déclaration, l'espace-mémoire est automatiquement réservé pour recevoir 10 caractères. Avec la deuxième, aucun espace n'est a priori réservé : il faudra faire cette réservation nous-même (voir paragraphe suivant).

D'autre part, avec la deuxième déclaration, le pointeur nom peut être modifié. Avec la première, il ne le peut pas.

A titre d'exemple, voici deux définitions équivalentes de la fonction strcpy mentionnée au paragraphe (3.3.3). Cette fonction recopie une chaîne de caractères source dans une chaîne dest (attention : l'expression dest = source recopierait le pointeur mais pas la chaîne !) :

```
char *strcpy(char *dest, char *source)
                                                      // copie source dans dest
       for (int i = 0; source[i] != '\0'; i++)
               dest[i] = source[i];
       dest[i] = source[i];
                                      // copie le terminateur '\0'
       return dest:
}
char *strcpy(char *dest, char *source)
                                                      // copie source dans dest
{
       char *temp = dest;
       while (*source)
               *dest++ = *source++;
       *dest = *source;
                                      // copie le terminateur '\0'
       return temp;
}
```

(3.4.9) Gestion de la mémoire — variables dynamiques

a) Supposons déclaré:

```
int *p; // p : pointeur sur int
```

Pour l'instant, p ne pointe sur rien. Il faut réserver l'espace-mémoire nécessaire à un int par l'instruction :

```
p = new int; // new : opérateur d'allocation mémoire
```

Cette fois, p contient une véritable adresse (ou NULL s'il n'y a plus assez de mémoire). On peut alors utiliser la variable pointée par p (qu'on nomme variable dynamique par opposition aux variables ordinaires qualifiées de statiques). Par exemple :

```
*p = 12; // ou tout autre traitement...
```

Lorsqu'on n'a plus besoin de la variable *p, il faut libérer l'espace-mémoire qu'elle occupe par l'instruction :

```
delete p; // delete : opérateur de désallocation mémoire
```

L'expression *p est dès lors illégale, jusqu'à une prochaine allocation par : p = new int;

b) (cas d'un tableau dynamique) Supposons déclaré :

```
int *T;
```

L'allocation-mémoire nécessaire pour recevoir n entiers s'écrira :

```
T = new int [n]; // T est maintenant un tableau de n entiers
```

Ici, l'intérêt est que n peut être n'importe quelle expression entière, et pas seulement une constante comme dans la déclaration d'un tableau statique (voir (3.2.1)). La taille du tableau peut donc être décidée au moment de l'exécution, en fonction des besoins.

En fin de traitement, la libération de l'espace-mémoire occupé par T s'écrit :

```
delete [] T; // désallocation mémoire d'un tableau dynamique
```

A retenir:

Grâce aux pointeurs, on peut manipuler des structures de données dynamiques dont la taille n'est déterminée qu'au moment de l'exécution.

c) L'espace-mémoire (nombre d'octets) occupé par une valeur de type un_type est donné par l'opérateur sizeof : on écrira sizeof un_type ou encore sizeof une_expr, où une_expr est une expression de type un_type.

3.5 Récapitulatif des opérateurs

Voici un tableau des opérateurs du langage C++, classés par niveaux de priorité décroissante. Pour un même niveau, l'évaluation se fait de gauche à droite ou de droite à gauche selon le sens de l'associativité.

Certains de ces opérateurs concerneront la programmation-objet.

Priorité	Opérateurs	Associativité
1	() (appel de fonction) [] -> :: .	gauche à droite
2	! ~ (négation bit à bit) + - ++ & * (opérateurs unaires)	droite à gauche
	sizeof new delete () (conversion de type)	
3	.* ->*	gauche à droite
4	* (opérateur binaire) / %	gauche à droite
5	+ - (opérateurs binaires)	gauche à droite
6	<< >> (décalages de bits ou entrées/sorties)	gauche à droite
7	< <= > >=	gauche à droite
8	== !=	gauche à droite
9	& ("et" bit à bit)	gauche à droite
10	^ ("ou" exclusif bit à bit)	gauche à droite
11	("ou" bit à bit)	gauche à droite
12	&&	gauche à droite
13	11	gauche à droite
14	?:	droite à gauche
15	= *= /= %= += -= &= ^= = <<= >>=	droite à gauche
16	,	gauche à droite